

Un vieux forestier

Autor(en): **Vivien, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **29 (1951)**

Heft 2: **Freie Plätze in Anstalten = Places libres**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-721993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un vieux forestier

Né en 1861 aux Grands Prés sur Saint-Sulpice (Val de Travers), dans une belle famille de 11 enfants, Mr Arthur-Edouard Dreyer entrera le 8 novembre prochain dans sa 91^e année; il est ainsi le doyen des hommes de la Commune de Rochefort et du même coup le doyen des forestiers de la Suisse Romande et peut-être de la Suisse entière; l'air et les courses de forêts conservent la santé du corps et la bonne humeur.

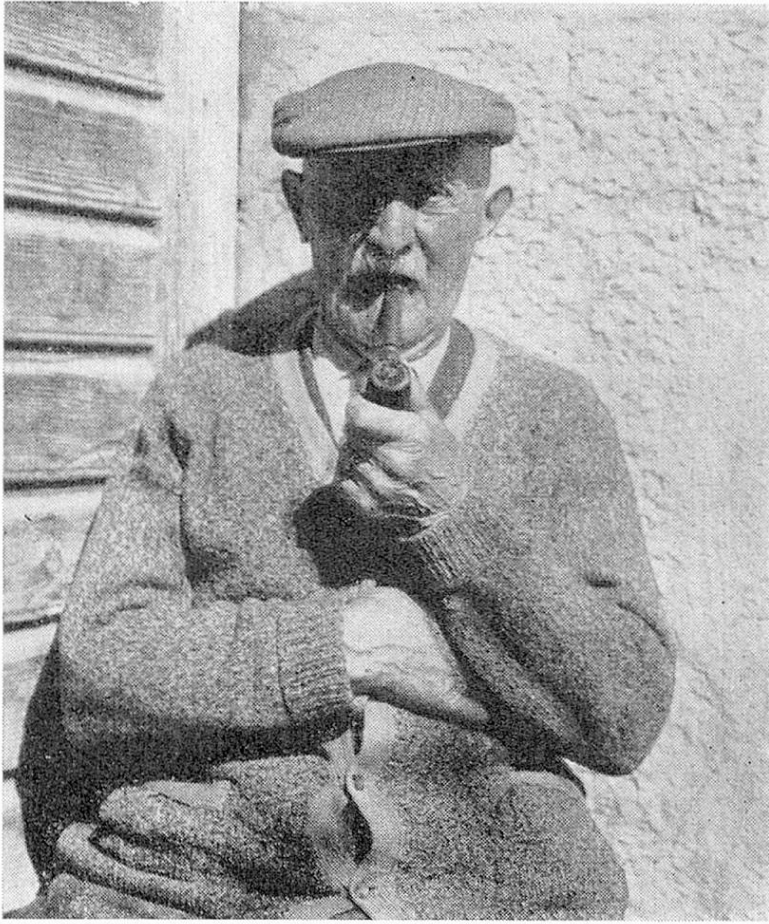
Voyez-le fumant sa pipe tranquillement avec la conscience du devoir accompli, la tête toute remplie des souvenirs du temps, où il veillait sur les grandes forêts de Boveresse, alors que les renards fuyaient devant lui, et les chevreuils et les lièvres dont il aurait bien voulu „fricoter“ quelques-uns s'il n'avait pas été là justement pour faire respecter la loi contre le braconnage.

Assis sur le même banc, nous faisons causerie: „Alors, Monsieur Dreyer, vous aimiez votre métier, je le sais, puisque vous avez été mon paroissien au Val de Travers!“

„Ah! certes, il ne pouvait pas en être autrement, puisque je suis né dans les grandes forêts du jura, où j'ai passé mon enfance et ma jeunesse, — que j'ai travaillé d'abord à la fabrique de pâte de bois de Saint-Sulpice et que j'ai été garde-police comme mon père et mon grand-père!“

„Sans doute, mais en Suisse, on ne naît pas forestier, on le devient —?“ „C'est juste, j'ai dû suivre des cours spéciaux au Château de Neuchâtel et sur la montagne de Diesse avant d'être nommé forestier de la commune de Boveresse.“

„Mais, parmi d'autres fonctions, vos concitoyens vous ont confié celles très honorifiques, d'Ancien d'Eglise, n'est-ce pas?“ „Eh! oui . . . Je ne les méritais pas; et c'est ainsi



Arthur-Edouard Dreyer à Rochefort,
doyen des forestiers de la Suisse romande

que pendant toute la semaine j'étais près de Dieu dans son grand temple de la nature et le dimanche encore plus près de Dieu dans le beau temple de ma paroisse!"

„Aussi les aventures ne vous ont-elles pas manqué?"
— „Oh! si je vous les racontais toutes! ... Une fois j'ai risqué d'être écrasé par un gros sapin que j'abattais et qui s'est contenté de me casser la jambe, mais j'ai bien risqué de „casser ma pipe" *; et, en disant cela, il tire une bonne „bouffée" de sa pipe ... Une autre fois j'ai perdu mon „alliance" en travaillant dans la forêt, où je l'ai

* Expression romande = mourir.

retrouvée l'année suivante; c'est vous dire que je connaissais mes forêts comme ma propre demeure; mais ça n'a rien changé à l'alliance de mon cœur avec celui de ma femme et ça ne m'a pas empêché de chanter en famille, à l'église, avec les sociétés du village et dans la forêt où je partageais mon pain avec les écureuils qui connaissaient ma voix!"

Retiré maintenant à Rochefort dans le paisible foyer de sa fille, qui reçoit des enfants abandonnés ou malheureux, il est heureux d'être entouré du respect des membres, petits et grands, de sa famille et d'avoir pu rendre des services dans le Conseil Général de la Commune, dans diverses sociétés et dans la „Fraternelle de Prévoyance“ du Canton de Neuchâtel, où il est estimé de ses concitoyens.

Ce bon vieillard, que suivent trois générations et qui restera forestier jusqu'à son dernier soupir, pense qu'il faut veiller au reboisement intensif de nos forêts pour la beauté prospère du pays, mais aussi pour éviter des catastrophes comme les avalanches qui viennent de mettre toute la Suisse dans le deuil..

Et maintenant ce brave vieux forestier, si bien conservé, du Jura vit encore par le cœur dans

„... la paisible majesté
De ses grandes jeux séculaires ...“

comme dit l'Hymne neuchâtelois, et il chante, un peu mélancolique, avec le poète vaudois:

„Vaste forêt, forêt profonde,
Dont je connais tous les replis,
Merveilleux livre où, seul, je lis
Le nom du Créateur des mondes.
Je pars, ô ma forêt!
Forêt toujours la même,
Forêt, forêt que j'aime,
Je pars, je pars emportant mon regret,
ô ma forêt!

G. Vivien.